

F. 85 — 2004

19 SEPTEMBRE 1985. — Arrêté royal fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins aux invalides de guerre et assimilés, aux orphelins de guerre, à l'intervention de l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre

BAUDOIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 1er juillet 1969 fixant le droit des invalides et des orphelins de guerre au bénéfice des soins de santé aux frais de l'Etat;

Vu la loi du 8 août 1981 portant création de l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, ainsi que du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, notamment l'article 34;

Vu l'arrêté royal du 15 décembre 1976 fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins aux invalides de guerre et assimilés, et aux orphelins de guerre, à l'intervention de l'Œuvre nationale des invalides de guerre;

Vu l'arrêté royal du 29 novembre 1982 pris en exécution de la loi du 8 août 1981 portant création de l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, ainsi que du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre;

Vu l'avis du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, donné le 2 décembre 1983;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 16 septembre 1985;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Considérant que l'urgence est justifiée; qu'en effet, la progression des dépenses de l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre met en péril la viabilité et son fonctionnement; que les mesures d'assainissement que comporte notamment le présent arrêté s'imposent dans les plus brefs délais sous peine de compromettre la poursuite de la mission de réparation impartie audit Institut en faveur des invalides de guerre;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Au sens du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

a) « la loi » : la loi du 8 août 1981 portant création de l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, ainsi que du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre;

b) « l'Institut national » : l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre;

c) « le Ministre » : le Ministre qui a dans ses attributions la tutelle de l'Institut national;

d) « le Conseil supérieur » : le Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre;

e) « les bénéficiaires » : les invalides ou assimilés et les orphelins de guerre à qui est applicable la loi du 1er juillet 1969 fixant le droit des invalides et orphelins de guerre au bénéfice des soins de santé aux frais de l'Etat;

f) « la nomenclature » : la nomenclature de l'ensemble des interventions prévues par le régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité en matière de soins médicaux, paramédicaux, pharmaceutiques, d'hospitalisation et d'appareils d'orthopédie et de prothèse;

g) « la loi sur les hôpitaux » : la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux;

h) « commission » : la Commission de soins de santé, comme visée à l'article 4 du présent arrêté.

N. 85 — 2004

19 SEPTEMBER 1985. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de wijze waarop de Staat door bemiddeling van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers voorziet in de kosteloze verzorging van de oorlogsinvaliden en gelijkgestelden, alsmede van de oorlogswezen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 1 juli 1969 tot vaststelling van het recht van de oorlogsinvaliden en oorlogswezen op geneeskundige verzorging op kosten van de Staat;

Gelet op de wet van 8 augustus 1981 tot oprichting van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers en van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers, inzonderheid op artikel 34;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 december 1976 tot vaststelling van de wijze waarop de Staat door bemiddeling van het Nationaal Werk voor oorlogsinvaliden, voorziet in de kosteloze verzorging van de oorlogsinvaliden en gelijkgestelden, alsmede van de oorlogswezen;

Gelet op het koninklijk besluit van 29 november 1982 houdende uitvoering van de wet van 8 augustus 1981 tot oprichting van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers en van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers, gegeven op 2 december 1983;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 16 september 1985

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Overwegende dat de dringende noodzakelijkheid gewettigd is; dat de stijging van de uitgaven van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers de leefbaarheid en zijn werking in gevaar brengt; dat de saneringsmaatregelen, waarin dit besluit onder meer voorziet, ten spoedigste vereist zijn op straffe de voortzetting van de herstelopdracht toegewezen aan voornoemd Instituut ten voordele van de oorlogsinvaliden, in het gedrang te brengen;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In de zin van dit besluit, dient te worden verstaan onder :

a) « de wet » : de wet van 8 augustus 1981 tot oprichting van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers en van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers;

b) « het Nationaal Instituut » : het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers;

c) « de Minister » : de Minister tot wiens bevoegdheid het toezicht op het Nationaal Instituut behoort;

d) « de Hoge Raad » : de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers;

e) « de gerechtigden » : de invaliden of gelijkgestelden en de oorlogswezen op wie de wet van 1 juli 1969 tot vaststelling van het recht van de oorlogsinvaliden en oorlogswezen op geneeskundige verzorging op kosten van de Staat van toepassing is;

f) « nomenclatuur » : de nomenclatuur van het geheel der tegevoetkomsten waarin voorzien is bij de regeling van de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering inzake geneeskundige, paramedische, farmaceutische verzorging, ziekenhuisverpleging en orthopedische toestellen en prothesen;

g) « de wet op de ziekenhuizen » : de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen;

h) « commissie » : de Commissie voor geneeskundige verzorging zoals bedoeld in artikel 4 van dit besluit.

Art. 2. La loi du 1er juillet 1969 fixant le droit des invalides et des orphelins de guerre au bénéfice des soins de santé aux frais de l'Etat est applicable à l'intervention de l'Institut national :

1° aux bénéficiaires visés aux catégories 1 et 7 de l'article 4 de la loi;

2° aux orphelins de guerre visés à l'article 1er, alinéa 2, de la loi précitée du 1er juillet 1969.

Art. 3. L'Institut national assure aux bénéficiaires la gratuité des soins de santé précités selon les tarifs de base établis conformément à la nomenclature, sans préjudice de l'application des dispositions plus avantageuses prévues au présent arrêté et à l'annexe à l'arrêté royal du 15 décembre 1976.

§ 2. La Commission visée à l'article 1, *h*, peut faire des propositions au Roi en vue :

1° d'octroyer aux bénéficiaires des remboursements pour des soins de santé non visés dans la nomenclature;

2° de fixer les paramètres dans les limites desquels les remboursements peuvent se faire.

§ 3. Dans les cas individuels où le bénéficiaire d'une pension d'invalidité ou les assimilés, conformément au § 1er du présent article, ne peuvent être soignés de façon suffisante, la Commission peut décider d'octroyer une intervention. La Commission détermine les conditions qui doivent être remplies et fixe le taux de l'intervention. La décision de la Commission est sans appel.

§ 4. Si une intervention dans les frais des soins de santé dépend d'une décision du médecin-conseil ou d'une décision du collège de médecins-directeurs, conformément à la législation sur l'assurance maladie obligatoire, cette compétence dans le cadre du présent arrêté relève respectivement du médecin de l'Institut national ou de la Commission visée à l'article 1er, *h*, du présent arrêté.

Chaque fois que le médecin de l'Institut national est amené dans le cadre des dispositions du présent arrêté et de l'annexe précitée à émettre une décision sous quelque forme que ce soit, l'intéressé peut, par lettre recommandée à la poste, interjeter appel auprès de la commission visée à l'article 1er, *h*, contre cette décision dans le délai de 30 jours à partir du moment où il lui en a été donné connaissance.

§ 5. Cette même commission remplit également la mission administrative qui lui est attribuée par la chapitre III, section II (hospita-lisations spéciales) de l'annexe précitée.

§ 6. Tout remboursement par l'Institut national effectué dans le cadre de l'application du présent arrêté doit satisfaire strictement aux conditions et modalités énoncées dans le présent arrêté et dans l'annexe à l'arrêté royal du 15 décembre 1976.

Art. 4. § 1er. Il est institué auprès de l'Institut national une Commission dont les membres sont nommés par le Ministre.

Cette commission est composée :

a) d'un président et de deux vice-présidents appartenant au corps médical ou pharmaceutique;

b) sur la proposition du Conseil supérieur, de trois membres, dont deux médecins et un pharmacien, représentant les bénéficiaires de l'Institut national;

c) d'un pharmacien appartenant à une des organisations professionnelles les plus représentatives des pharmaciens d'officines;

d) de deux membres, dont l'un représente les invalides militaires, l'autre les invalides civils;

e) le commissaire du gouvernement et le délégué du Ministre des Finances auprès de l'Institut national assistant es qualités aux réunions de la commission.

Les candidatures prévues au *d* doivent être présentées, sur la proposition du conseil d'administration de l'Institut national, par le Conseil supérieur, sur une double liste auprès du Ministre.

§ 2. Le secrétariat de la Commission est assuré par un médecin et un pharmacien, membres du personnel de l'Institut national.

§ 3. 1er. Le mandat des membres visés au § 1er a une durée de six ans. Il peut être renouvelé.

2. La Commission est renouvelée par moitié tous les trois ans. Le premier renouvellement est fixé par tirage au sort.

3. Si dans le courant d'un mandat survient une vacance, un nouveau membre répondant aux mêmes exigences que son prédécesseur est nommé auprès de la Commission pour le reste de la durée du mandat concerné.

Art. 2. De wet van 1 juli 1969 tot vaststelling van het recht van de oorlogsinvaliden en oorlogswezen op geneeskundige verzorging op kosten van de Staat is, door bemiddeling van het Nationaal Instituut, toepasselijk :

1° op de gerechtigden bedoeld in de categorieën 1 en 7 van artikel 4 van de wet;

2° op de oorlogswezen bedoeld in artikel 1, tweede lid van de wet van 1 juli 1969.

Art. 3. § 1. Het Nationaal Instituut voorziet ten gunste van de gerechtigden in de kosteloosheid van de geneeskundige verzorging volgens de basistarieven vastgesteld overeenkomstig de nomenclatuur, onverminderd de toepassing van de voordeliger bepalingen waarvan sprake in dit besluit en de bijlage aan het koninklijk besluit van 15 december 1976.

§ 2. De Commissie bedoeld in artikel 1, *h*, kan de Koning voorstellen doen om :

1° aan de gerechtigden terugbetalingen voor niet in de nomenclatuur bedoelde geneeskundige verzorging toe te kennen;

2° parameters op te stellen binnen welke grenzen de terugbetalingen kunnen gebeuren.

§ 3. In de individuele gevallen waarin de gerechtigde op een invaliditeitspensioen, of gelijkgestelden, overeenkomstig § 1, van dit artikel, onvoldoende kan verzorgd worden, kan de Commissie beslissen een tussenkomst te verlenen. De Commissie bepaalt de voorwaarden die moeten vervuld worden en stelt het bedrag van de tussenkomst vast. Tegen deze beslissing van de Commissie is geen beroep mogelijk.

§ 4. Indien een tussenkomst in de kosten van de geneeskundige verzorging in de wetgeving op de verplichte ziekteverzekering afhangt van een beslissing van de adviserende geneesheer of van een beslissing van het college van geneesheren-directeurs dan behoort deze bevoegdheid in het kader van dit besluit respectievelijk toe aan de geneesheer van het Nationaal Instituut of aan de Commissie bedoeld in artikel 1, *h*, van dit besluit.

Telkens als de geneesheer van het Nationaal Instituut ertoe gebracht is in het raam van de bepalingen van dit besluit en van de voornoemde bijlage onder enige vorm een beslissing te nemen, kan de belanghebbende bij een ter post aangetekend schrijven bij de commissie bedoeld in artikel 1, *h*, tegen deze beslissing beroep aantekenen binnen de termijn van 30 dagen te rekenen van het ogenblik dat er hem kennis van wordt gegeven.

§ 5. Deze commissie vervult eveneens de administratieve taak die haar is opgedragen bij hoofdstuk III, afdeling II (speciale ziekenhuisverpleging) van de voornoemde bijlage.

§ 6. Terugbetalingen door het Nationaal Instituut in het raam van de toepassing van dit besluit moeten strikt in overeenstemming zijn met de voorwaarden en de nadere regelen van dit besluit en de bijlage aan het koninklijk besluit van 15 december 1976.

Art. 4. § 1. Bij het Nationaal Instituut wordt een Commissie opgericht waarvan de leden benoemd worden door de Minister.

Deze Commissie is samengesteld uit :

a) één voorzitter en twee ondervoorzitters die tot het medisch of apothekerskorps behoren;

b) op voorstel van de Hoge Raad, drie leden waarvan twee geneesheren en één apotheker, die de gerechtigden van het Nationaal Instituut vertegenwoordigen;

c) één apotheker behorend tot één van de meest representatieve beroepsverenigingen van de officinahoudende apothekers;

d) twee leden, waarvan één lid de militaire invaliden en een lid de burgerlijke invaliden vertegenwoordigt;

e) de regeringscommissaris en de afgevaardigde van de Minister van Financiën bij het Nationaal Instituut wonen in hun hoedanigheid de vergaderingen van de commissie bij.

De candidaturen bedoeld onder *d* moeten, op voorstel van de raad van beheer van het Nationaal Instituut, door de Hoge Raad bij de Minister worden voorgedragen op een dubbele lijst.

§ 2. Het secretariaat van de Commissie wordt waargenomen door een geneesheer en een apotheker, personeelsleden van het Nationaal Instituut.

§ 3. 1. Het mandaat van de in § 1 bedoelde leden heeft een duur van zes jaar. Het is hernieuwbaar.

2. De Commissie wordt om de drie jaar voor de helft hernieuwd. De eerste hernieuwing gebeurt door loting.

3. Indien er in de loop van een mandaat een vacature ontstaat, wordt er in de schoot van de Commissie, voor de verdere duur van het mandaat, een nieuw lid benoemd dat aan dezelfde vereisten als zijn voorganger voldoet.

§ 4. Des indemnités pour frais de déplacement et de séjour ainsi que des jetons de présence sont accordés aux personnes qui participent aux travaux de la commission, selon le tarif fixé par le Ministre en vertu de l'arrêté royal du 26 mars 1965 portant réglementation générale des indemnités et allocations quelconques accordées au personnel des ministères. Les frais de fonctionnement de la commission sont à charge de l'Institut national,

§ 5. La Commission peut consulter des experts chaque fois qu'elle le juge utile et tout particulièrement lorsqu'il s'agit des prisonniers de guerre ayant subi une captivité d'au moins six mois, elle peut consulter un de leurs représentants. Les frais découlant de ces consultations sont à charge de l'Institut national.

§ 6. La Commission établit son règlement d'ordre intérieur et le soumet au Ministre.

Celui-ci dispose d'un délai de 45 jours pour se prononcer sur le règlement concerné.

Art. 5. L'arrêté royal du 15 décembre 1976 fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins aux invalides de la guerre et assimilés et aux orphelins de guerre, à l'intervention de l'Œuvre nationale des invalides de la guerre est abrogé, à l'exception de son annexe

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 7. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 septembre 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement,
F. AERTS

§ 4. Vergoedingen voor reis- en verblijfkosten alsmede presentiegeld worden aan de personen die deelnemen aan de werkzaamheden van de commissie toegekend, volgens het tarief vastgesteld door de Minister krachtens het koninklijk besluit van 26 maart 1965 houdende de algemene regeling van de vergoedingen en toelagen van alle aard toegekend aan het personeel der ministeries. De werkingskosten van de commissie vallen ten laste van het Nationaal Instituut.

§ 5. De Commissie kan deskundigen raadplegen telkens als zij het nuttig acht, en in het bijzonder wanneer het krijgsgevangenen die een gevangenschap van ten minste zes maanden hebben ondergaan betreft, kan ze een van hun vertegenwoordigers raadplegen. De kosten voortvloeiend uit die raadplegingen zijn ten laste van het Nationaal Instituut.

§ 6. De Commissie stelt haar huishoudelijk reglement op en legt het voor aan de Minister.

Deze beschikt over een termijn van 45 dagen om uitspraak te doen over bedoeld reglement.

Art. 5. Het koninklijk besluit van 15 december 1976 tot vaststelling van de wijze waarop de Staat, door bemiddeling van het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden, voorziet in de kosteloze verzorging van de oorlogsinvaliden en gelijkgestelden, alsmede van de oorlogswezen wordt opgeheven, met uitzondering van zijn bijlage.

Art. 6. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 7. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 september 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu,
F. AERTS

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 85 — 2005

17 JULI 1985. — Besluit van de Vlaamse Executieve tot vaststelling van de voorwaarden waaronder de Vlaamse Gemeenschap tegemoetkomt in de kosten van levensreddende behandelingen, namelijk beenmergtransplantatie bij leukemiepatiënten

De Vlaamse Executieve,

Gelet op artikel 59 *bis* van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen inzonderheid artikel 5, § 1, I;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Executieve van 18 januari 1982 houdende bepaling van de bevoegdheden van de leden van de Vlaamse Executieve;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Executieve van 28 januari 1982 houdende organisatie van de delegatie van beslissingsbevoegdheden aan de leden van de Vlaamse Executieve;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, eerste paragraaf, zoals het werd vervangen door artikel 18 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Overwegende dat het dringend noodzakelijk is levensreddende behandelingen, namelijk beenmergtransplantaties bij leukemiepatiënten, die in het buitenland moeten worden uitgevoerd, mogelijk

te maken door een tegemoetkoming van de Vlaamse Gemeenschap in de kosten van deze behandeling wanneer patiënten over onvoldoende middelen beschikken om deze behandeling te laten uitvoeren en het Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering deze prestaties niet vergoedt;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 7 juni 1985;

Gelet op het akkoord van de Voorzitter van de Vlaamse Executieve van 4 juli 1985;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Binnen de perken van de kredieten uitgetrokken op de begroting van de Vlaamse Gemeenschap en onder de hierna bepaalde voorwaarden, kan de Gemeenschapsminister bevoegd voor het gezondheidsbeleid een tegemoetkoming verlenen in de kosten van levensreddende behandelingen, namelijk beenmergtransplantaties bij leukemiepatiënten, waarvoor krachtens de Sociale Zekerheid in geen of een ontoereikende tussenkomst wordt voorzien.